

L'opinion publique : qui la fait en Arménie comme ailleurs , les médias (?)

56% de la population ,en Arménie est contre l'ouverture de la frontière avec la Turquie et le même pourcentage est favorable à l'établissement de la paix avec l'Azerbaïdjan d'après les sondages effectués entre le 10 et 15 octobre 2024 par *International*

Republican Institute portant sur 1503 personnes , âgées de plus de 18 ans .

Dans la section "politique étrangère" des sondages 94% des répondants s'estiment

satisfaits des relations avec la France, 93% avec l'Inde, 88% l'Iran et 35% avec la Russie et par contre 63% jugent les relations avec la dernière "tres mauvaises".

Les personnes interrogées considerent la France,l'Iran,l'Inde et les Etats-Unis comme

des partenaires politiques et militaires fiables pour assurer la securité du pays.

Des pays considerés comme menace pour l'Arménie , l'Azerbaïdjan se classe au

premier rang avec 87% des répondants suivies de 79% pour la Turquie et 41% pour la Russie.

Et 58% du pays dira "oui" au référendum projeté concernant l'adhésion de l'Arménie à l'U.E.

photo : D.R.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes



d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

L'opinion publique :

L'ensemble des sociologues s'accordent sur l'idée que c'est au XX^e siècle, avec l'apparition des [médias de masse](#), qu'on parle de « [société de masse](#) » et d'« opinion publique ». Ils démontrent combien celle-ci est **manipulable** par des techniques de [propagande](#), ce qui explique l'apparition des grands [régimes totalitaires](#) (fascisme, communisme, nazisme...).

Dans les **démocraties**, la propagande vise essentiellement à influencer sur les **choix politiques**. Plus largement, et dès lors que l'idéologie dominante est le [capitalisme](#), la [publicité](#) est considérée comme une forme de propagande visant à façonner les [comportements](#) et les [styles de vie](#) dans le sens du [consommérisme](#).

À la fin du XX^e siècle, le débat confronte essentiellement deux camps :

- le premier (et le plus important majoritairement) de sensibilité [post-marxiste](#), : l'opinion est façonnée par les propriétaires des grands médias et leurs soutiens, les **acteurs principaux du capitalisme** ;
- **le second, minoritaire, de sensibilité [technocritique](#), selon qui l'évolution des [moyens de communication](#) et le fait qu'ils sont de plus en plus accessibles à un grand nombre conditionnent les individus au point que la frontière entre « propagandistes » et « propagandés » devient relative.**

Ce débat est relancé au XXI^e siècle, quand, avec internet, **les individus ne sont plus seulement "consommateurs" mais "producteurs" d'opinions partagées à une certaine échelle** et que, n'étant soumis à aucune déontologie, à la différence des journalistes, un certain nombre d'entre eux en viennent à répandre des quantités d'[infox](#) (*fake news*) sur les [réseaux sociaux](#).

source : wikipedia